**Rapport moral 2016**

En ouvrant cette AG, je souhaite évoquer le souvenir de notre ami Jean-Jacques Moulinet décédé début février. Il détesterait que je dresse un portrait flatteur de son action au sein de notre association. Mais, j’aimerais que chacun sache que Jean-Jacques avait permis, en 2011, grâce à sa pugnacité discrète, que notre action aujourd’hui en progression, soit stabilisée après quelques errements sur nos objectifs et nos méthodes. Toujours disponible et veillant au respect de la conduite que nous étions fixés en faveur de l’aide à la scolarisation des enfants de Mar Lodj, il a accompagné notre développement de ses conseils avisés au poste de trésorier puis de vice-président. Dans les moments difficiles, il a été un ami précieux et réconfortant, rappelant d’abord la règle de l’éthique et la solidarité, que nous avions choisie comme fil à plomb.

Précisément, la solidarité internationale ne devrait-elle pas participer à la décolonisation (au moins des esprits)-en plus de l’humanitaire *stricto sensu*- en s’interrogeant sur les conséquences de ses réalisations ? Pour notre part, c’est ce que nous tentons à « Un enfant, un cartable » en respectant les traditions et les lois du Sénégal et en connaissant bien les potentialités et les limites que notre action peut contenir. Dit autrement, l’éducation peut-elle être neutre si elle favorise la compréhension et la construction des individus ? Favorisons-nous « seulement » l’accès à l’école des enfants de Mar Lodj ou, en plus, attendons-nous quelque chose de l’éducation ?

Ce qui est- entre autres- questionné à cette occasion, c’est le sens de notre engagement de citoyens face à la perte du sens collectif, le repli sur soi et la fermeture à l’autre. Face à l’intolérable, chacun, peut, à un moment franchir le pas. S’engager devient alors une nécessité. Nous ne sommes pas de simples spectateurs de ce qui se passe au Sénégal, et pas moins concernés parce que « l’Afrique c’est loin ! »

En refusant la fatalité, nous nous mobilisons et tentons de faire bouger les lignes, même petitement. Notre action s’inscrit résolument dans la durée, mais escompte des résultats concrets, se veut cohérente entre moyens et objectifs. Notre engagement n’est pas celui de simples spectateurs charitables. Toutes les petites batailles que nous livrons, ne sont pas quantités négligeables ; elles finiront- en tout cas nous l’espérons- pas peser-et pas seulement symboliquement- pour un exercice réel de la citoyenneté qui est la sœur jumelle de l’éducation.

Notre engagement n’a donc rien d’exotique. Sortons aussi de cette idée qu’on pourrait, par libre arbitre, ne rien avoir à voir avec le monde, qu’on pourrait garder, ce faisant, les mains propres. Si l’éducation n’est pas neutre, nous non plus. Nous sommes des hommes et des femmes concernés ; votre présence, ce soir, le prouve une fois encore. Nous avons choisi de nous engager, avec persévérance, en expérimentant quelques idées auxquelles nous sommes attachés.

Rapport d’activités :

Le 31 décembre 2016, 225 personnes adhéraient à notre association. Soit 30 nouvelles.

Les élèves pris en charge étaient environ 930, presque 20 fois plus qu’il y a 7 ans lors de nos débuts. Le pourcentage de 52% de filles était stable.

Tous les élèves des quatre écoles élémentaires de l’île étaient concernés : Mar Fafako 1 et 2 : 560. Mar Lodj : 200. Mar Soulou : 90. Wandié : 25.

S’y ajoutaient, 60 enfants de maternelle de Mar Lodj.

Le prochain défi concerne les élèves de maternelle de Mar Fafako et ceux du 2ème groupe élémentaire de ce village qui monte en puissance, et qui, à terme comptera autant d’enfants que le premier – environ 450.

Les relations avec les enseignants sont conventionnées, la responsabilité de la commande de fournitures partagée avec les instituteurs. L’implication des enseignants dans nos relations est manifeste et témoigne que notre présence n’est ni passagère, ni anecdotique. Nous avons pu le vérifier : la conséquence d’un travail assidu et continu depuis 8 ans est un atout indéniable dans un pays qui voit passer beaucoup de « bonnes volontés » qui s’évaporent très vite sous le soleil.

Les achats de manuels scolaires vont faire l’objet en 2017 d’un changement de fournisseur avec la consultation de la librairie de Dakar-plus professionnelle- qui nous a fourni les ouvrages destinés cette année à la bibliothèque.

Cette dernière a vu le jour, comme nous l’avions proposé lors de la dernière AG, à l’école de Mar Lodj et elle compte plus de 100 ouvrages qui sont utilisés par les élèves avec l’assistance de l’ancien directeur néo retraité. Ce projet a demandé beaucoup de concertation avec les enseignants et l’animateur-bibliothécaire. L’outil a été bien compris et aujourd’hui la fréquentation est satisfaisante avec des plages hebdomadaires réservées et le livre devient plus familier, là où il est encore rare dans cette île isolée. Un avenant à la convention a été signé par le directeur de l’école, l’animateur de la bibliothèque et l’association.

82% du budget viennent de nos ressources propres (cotisations, dons et repas) et 18% de partenariats. 8,5% sont consacrés aux frais de gestion, plus de 90% à notre action : l’achat des fournitures et des livres scolaires ou de bibliothèque.

Le nouveau blog est consulté par 180 visiteurs tous les mois, avec une pointe très sensible lors de la mise en ligne des photos qui témoignent de notre action.

La fabrication du cartable et de la trousse, a été assurée par le même établissement d’enseignement public depuis 3 ans. Rappelons que le cartable en toile de « Jean » et la trousse bénéficient tous les ans, aux élèves de CI et de CE2 pour une durée de 3 ans (soit 2 sacs par scolarité). Plus de 350 cartables ont été distribués en novembre dernier.

Un problème s’est toutefois révélé et concerne le cartable qui est peu ou pas utilisé par les enfants, qui le trouvent moins attrayant que ceux colorés du commerce… qui sont aussi beaucoup moins solides, mais que les parents achètent quand même. Nous avons donc informé les enseignants et les associations de parents d’élèves, que désormais nous ne fournirons plus ces cartables qui coûtent très cher (2000 €) qu’aux seuls élèves de CI afin de les équiper complètement dès le début de la scolarité. A charge pour les familles de pourvoir quand ce sera nécessaire, au remplacement par les cartables de leur choix (ce qu’ils font déjà) Cette moindre dépense permettra d’investir dans l’aide aux élèves de maternelle de Mar Fafako (environ 100 enfants) et d’amplifier notre investissement auprès des instituteurs. Cette décision ne concerne pas l’école de Marsoulou, où les enseignants se sont saisis de cette question et sensibilisé les parents et où le sac est largement utilisé.

Afin de remplacer l’édition du calendrier dont notre trésorerie bénéficiait tous les ans, nous avons organisé une soirée musicale au restaurant de Lauzières qui a été un succès grâce aux 70 adhérents qui ont participé au repas préparé par Marc et Julie que nous remercions encore. Les bénéfices contribuent à notre équilibre financier et à notre indépendance.

A l’occasion des vœux en fin d’anne dernière, nous souhaitions attirer votre attention sur la situation de l’association.

Notre aide aux enfants des cinq écoles publiques élémentaires et maternelles de Mar Lodj (bientôt six) n’a cessé de progresser**.** **Depuis 8 ans,** nous prenons en charge les fournitures des élèves durant leur scolarité, selon les besoins déterminés par les enseignants. Ces fournitures sont achetées ou produites au Sénégal.

**Des 40 élèves** de l’école de Wandié, **nous serons à plus de 1000 en fin d’année 2017** ; nous avons suscité, à Mar Lodj, une bibliothèque d’élèves et envisageons de nous engager en direction de l’école maternelle de Mar Fafako.

La situation financière est très bonne, le trésorier vous le confirmera !

Mais si nous sommes 230 adhérents –moins de 50 à l’origine- et si le nombre des enfants bénéficiaires a été multiplié par 25, **le coût de la cotisation n’a pas évolué depuis 8 ans !**

Pour clore ce rapport d’activités, je veux remercier chaleureusement les membres du conseil d’administration dont la disponibilité, le travail et la volonté, n’ont jamais été mis en défaut et témoigner de la convivialité et de la bonne humeur de nos travaux.

- Merci à Monique Moulinet, la vérificatrice aux comptes, qui veille à leur stricte orthodoxie.

- Merci à Entraide et Solidarité de la Libre Pensée et à son président Roger Lepeix pour leur accompagnement et leur soutien depuis 5 ans.

- Merci au Lions-club doyen de La Rochelle.

Enfin, un immense merci à Olivier Guérin, notre correspondant, le directeur du camp Hakuna Matata, pour son accueil, son investissement et sa fidélité depuis toutes ces années et qui a décidé de rentrer en Europe, dans sa famille, après 11 ans à la direction du camp.

Ce changement va sans doute modifier en profondeur nos habitudes et notre confort car nous allons désormais travailler « sans filet ». Mais, notre investissement devrait en sortir renforcé et notre collaboration encore plus proche avec les habitants de Mar Lodj que nous avons appris à mieux connaître, pour en faire, pour certains des relais efficaces. Et notamment, Alioune N’Diaye, notre caléchier, médiateur, interprète qui peut nous rendre de grands services par sa connaissance des habitants.

Le conseil d’administration, vous remercie de votre confiance.

Pour le CA, Jean-Claude Brossard 08/04/2017